

Méditerranée, mer au milieu des terres

«Méditerranée! notion trop évidente pour ne pas être mystérieuse! Mer qui porte en elle tant de diversités et tant d'unité! Mer des extrêmes fertilités et des extrêmes aridités! Mer dont le centre est formé par sa circonférence!» (Edgar Morin)



Voyager en Méditerranée permet de se replonger dans les siècles passés. Les traces du temps s'enracinent sur ses rivages, au point de former une mémoire commune méditerranéenne. Il existe quelque chose de commun entre les rives européennes, africaines et asiatiques. Autour de la Méditerranée les peuples partagent des mêmes choses pourtant différentes: le soleil, l'olive, la figue, le blé, cette manière d'être si fortement attaché à sa terre le regard tourné vers la mer. Certains lieux gardent encore les signes des cultures différentes qui les ont traversés. On le remarque dans les visages, les langues, les traditions musicales et culinaires. Les «arancini» de Sicile, par exemple, sont le mélange de produits qui viennent de la Méditerranée: le riz et le safran sont arabes, le «ragù» français, la tomate espagnole et le fromage grec. La musique populaire elle-même garde encore les traces des arabes que l'on retrouve dans les traditions musicales Andalouses. L'île de Malte est un creuset de langues, le maltais lui-même est un dialecte arabe de type

magrèbin avec de nombreux emprunts à l'italien. La côte grecque de la mer Égée demeure encore un lieu de rencontre et d'intégration entre la culture hellénique et la culture islamique. La Turquie elle-même représente, des nos jours, le lieu de l'élaboration difficile d'une coexistence entre la laïcité et l'Islam. Qu'est-ce que la Méditerranée? C'est difficile à définir. Les cartes géographiques et par là même nos représentations mentales nous empêchent de voir la Méditerranée. Durant l'Empire romain elle fut littéralement le centre d'un monde provisoirement pacifié. Les terres qui entouraient la mer. A partir du XVIe siècle le nom de mer-au-milieu-des-terres, lui a été donné: Méditerranée. « Pour concevoir la Méditerranée il faut concevoir à la fois l'unité, la diversité et les oppositions; il faut une pensée qui ne soit pas

linéaire, qui saisisse à la fois complémentarités et antagonismes. Oui, la Méditerranée est la mer de la communication et du conflit, la mer des polythéismes et des monothéismes, la mer du fanatisme et de la tolérance » (E. Morin). Des efforts en direction d'un rencontre ont été faits ces dernières années, mais cela ne suffit pas. En suivant encore les mots d'Edgar Morin, il faut s'engager aujourd'hui plus que jamais afin de créer les conditions favorables à « une conjoncture historique nouvelle, qui suppose l'établissement de relations véritablement égales entre le monde arabo-musulman et le monde occidental, ce qui nécessite d'en finir avec la politique et la mentalité des deux poids et deux mesures, et de manifester une compréhension et une coopération véritables. Nous en sommes évidemment très loin, mais il s'agit là d'une condition sine qua non pour le dialogue, lui-même nécessaire à la restauration d'une Méditerranée commune ».

Giacomo Arnaboldi



Ciao Toulouse

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

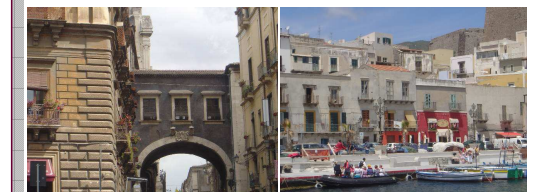
Juin 2007

SICILIA 2007

Notes du voyage

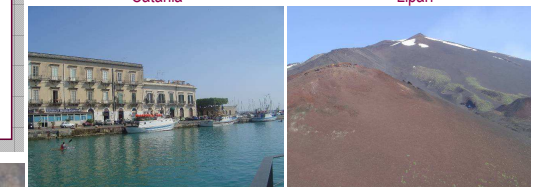
Lundi, 14 mai
Après avoir visité Bronte, Taormina et Acireale, nous voilà, vers 19 heures à Aci Castello.
L'air est doux, nos yeux fatigués contemplent la mer cristalline, les « faraglioni », le château avec à l'horizon, le coucher du soleil.
Raymond, de nature sportive se demande comment arriver au château, qui est au milieu de l'eau. Luisa, près de lui, donnant libre cours à sa veine poétique lui répond: « si vous voulez y aller, sur le filet vous devrez monter ».
Après quelques minutes, et un peu plus loin sur le belvédère notre attention est attirée par des cadenas accrochés à un réverbère. La mode est née à Rome à Ponte Milvio, après le succès du livre de Moccia: 'Ho voglia di te'. Et, même ici, les amoureux, pour se promettre l'amour éternel, attachent un cadenas au réverbère et jettent la clé à l'eau. Et là, c'est au tour d'Yves de nous étonner avec son inspiration baudelairienne: 'l'amour on ne le dit pas, on ne l'écrit pas, l'amour on le montre !'
Après le dîner, un petit groupe, qui a retenu les deux perles de la journée, se retrouve chez 'Ernesto' et autour d'une grappa, d'un limoncello et d'un café se lance dans une discussion sur la poésie. On parle de style, de vers d'alexandrins, et à la fin, notre conclusion est unanime: le but de notre voyage est: 1) encourager les 'jeunes talents en herbe'; 2) perfectionner leur style; 3) partager ensemble ces moments d'immense complicité; 4) nous donner rendez-vous à l'année prochaine pour d'autres moments de si haute culture !

Marina



Catania

Lipari



Ortigia

L'Etna



Quoi de neuf à l'Association?

Petit aperçu des activités de l'année prochain

Septembre: journées « Portes Ouvertes » les samedis 8 et 22 et le vendredi 14 de 15 h 00 à 19 h 00, le jeudi 27 de 17 h 00 à 20 h 00

- 8 octobre: début des cours
- 8 décembre: concert de Noël.

• Conférences :

• 1er Cycle : de novembre à février : thème Naples
9 novembre : Pulcinella (Mario Formica)
01 février : musique baroque napolitaine (P. Armand)
07 mars : De Filippo (Antonella Capra)
+ cinémapéro' sur Naples.

• 2ème Cycle :

avril : le cinéma italien (M. Mirabella)

• Visites éventuelles :

Coulisses du théâtre du Capitole
Cité de l'Espace + A 380 (sur une journée)
Cité Jacquier

...et encore d'autres choses nous attendent...

Rejoignez notre association !

• Adhésion simple 31 € • Adhésion couple 40 €

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse Tel. 05 61 99 68 82
Mail l.italie.a.toulouse@wanadoo.fr <http://litalieatoulouse.free.fr>





La Sicilia che amo

Difficile confrontarsi con quelli come voi che hanno dei ricordi vividi della Sicilia orientale per averla visitata solo 2 settimane fa. Siracusa, Ragusa, Noto, Caltagirone, Catania, l'Etna, luoghi straordinari e indimenticabili. L'ultima volta che ho visto questi luoghi fu nel 1980 e in quell'occasione eleggemmo proprio Acì Trezza come luogo di partenza per le nostre escursioni nella regione. E non fu una scelta casuale.

Questo piccolo villaggio di pescatori esprimeva tante cose in una: la mitologia, con la leggenda degli scogli dei Ciclopi, i sassi che Polifemo avrebbe scagliato sulla navi di Ulisse, dopo essere stato accecato. Ci ricordava il romanzo di Giovanni Verga, i Malavoglia, ambientato proprio ad Acì Trezza, con i suoi personaggi umili, forti e colorati, come le case del lungomare; e come dimenticare il profumo e il sapore della granita di gelso, del miele di eucalipto, del pescespada; e poi la vicinanza a Catania, a Siracusa, a Taormina, alla straordinaria e selvaggia bellezza dell'Etna.

Ormai la decisione è presa: le vostre foto e i vostri racconti di viaggio mi hanno definitivamente convinto a ritornare nella Sicilia orientale e guardarla e visitarla con gli occhi nuovi del viaggiatore lento, ammirandola e godendo della sua prorompente bellezza.

Les Malavoglia

L'histoire, dramatique et impitoyable, est celle d'une famille de pêcheurs d'Acì Trezza, dans les années 1860 et 1870. Le patriarche, Padron 'Ntoni, vit avec son fils, sa belle fille et ses petits enfants, dans la vieille maison familiale, dite « del Nespolo » (du Néflier), en raison de l'arbre qui, depuis toujours, semble-t-il, le couvre de son ombre protectrice. Depuis toujours, les Malavoglia sont des gens de mer, simples, durs à la tâche, solidaires. Sans raconter ici le roman, ce que je retiens c'est le style de Verga, lyrique, mais en même temps sobre et retenu, en décrivant l'arrivée du printemps dans la campagne; mais aussi le ton tourmenté et violent sur le noir des tempêtes en mer, le mugissement du vent et des vagues; et tout au long cette attention portée aux êtres, aux sentiments qui les lient et qu'ils ne savent pas toujours dire, aux habitudes qui font la trame et la douceur de leurs vies, à la chaleur du groupe, rassurante et nécessaire, au bruit des voix familières qui les entourent et qui, un jour, ne sont plus là.

Una delle massime strofe di poesia...

...non solo italiana, e non solo nel nostro Ottocento, è la pagina finale del romanzo, quando il protagonista, il giovane 'Ntoni si ferma a guardare Acì Trezza per l'ultima volta prima di partire per sempre e ripensa a « tutta la sua storia », la sua solitudine di escluso. « E se ne ando' con la sua sporta sotto il braccio..... Soltanto il mare gli brontolava la solita storia li' sotto, in mezzo ai faraglioni, perché il mare non ha paese nemmeno lui, ed è di tutti quelli che lo stanno ad ascoltare, di qua e di là dove nasce e muore il sole, anzi ad Acì Trezza ha un modo tutto suo di brontolare, e si riconosce subito al gorgogliare che fa tra quegli scogli nei quali si rompe, e par la voce di un amico. Allora 'Ntoni si fermo' in mezzo alla strada a guardare il paese tutto nero,

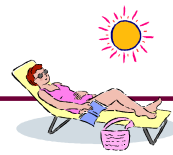
Giovanni Verga et le VÉRISME

Né à Catania en 1840, Giovanni Verga, écrivain italien, est le principal représentant du courant littéraire appelé VÉRISME. Ce courant s'attache à le représentation de la réalité triviale, et des couches sociales défavorisées et il prend souvent ses (anti)héros dans les classes rurales et dans la forte identité régionale que lui donnent ses différents auteurs, siciliens, lombards, romains, etc. Le VÉRISME répond en Italie à l'influence du naturalisme français (Zola), mais aussi d'auteurs comme Balzac et Flaubert. Giovanni Verga publia le roman « I Malavoglia » en 1881, avec l'intention d'en faire le premier tome d'un cycle, intitulé « I vinti » (Les vaincus), qui aurait décrit la vie de ceux que le progrès et l'Histoire laissent au bord de la route.

BRICIOLE ITALIANE

di Marina Olibet

Viaggiare



Finalmente l'estate!
Tempo di vacanze, di viaggi e di svago.
Avete già pensato dove andare? Prenotate i biglietti?
Qualunque sia la destinazione ed il mezzo di locomozione impiegato, questo è il mio modo per augurare a tutti una buona vacanza e cercare di non dimenticare troppo l'italiano.
Ciao.



Stavano, con le loro valigie di cartone e i loro fagotti, su un tratto di spiaggia pietrosa, riparata da colline, tra Gela e Licata; vi erano arrivati all'imbrunire, ed erano partiti all'alba dai loro paesi; paesi interni, lontani dal mare. Qualcuno di loro, era la prima volta che vedeva il mare: e sgomentava il pensiero di dover attraversarlo tutto, da quella deserta spiaggia della Sicilia, di notte, ad un'altra deserta spiaggia dell'America, pure di notte. Perché i patti erano questi - Io di notte vi imbarco - aveva detto l'uomo: una specie di commesso viaggiatore per la parlantina, ma serio e onesto nel volto - e di notte vi sbarco: sulla spiaggia del Nugioirsi, vi sbarco; a due passi da Nuovaiorche... E chi ha parenti in America, può scrivervi che aspettino alla stazione di Trenton, dodici giorni dopo l'imbarco... Fatevi il conto da voi... Certo, il giorno preciso non posso assicurarvelo: mettiamo che c'è mare grosso, mettiamo che la guardia costiera stia a vigilare... Un giorno più o un giorno meno, non vi fa niente: l'importante è sbarcare in America -

"Il lungo viaggio" di Leonardo Sciascia

Voici une publicité pour passer des vacances dans les Abruzzes: complétez-la avec les mots donnés ci-dessous:

artistiche ; culturali ; mare ; regione ; vacanza

L'Abruzzo,..... verde d'Europa, vi attende con le sue bellezze, il suo..... (140 Km di costa), i suoi monti, i suoi laghi, colline e terme, le sue nevi. L'Abruzzo vi attende con la sua storia, i suoi itinerari..... , le sue bellezze..... , i suoi tesori monumentali, una regione amica che vi offre sempre qualcosa in più per una diversa nelle quattro stagioni dell'anno.



L'Aquila - la fortezza

LESSICO

- Fagotti
- Spiaggia pietrosa
- All'imbrunire
- Sgomentava
- Commesso viaggiatore
- Volto
- Parlantina
- Nuovaiorche
- Stazione
- Fatevi il conto da voi
- Mare grosso
- ballots
- plage à galets
- sur le soir
- se décourageait
- voyageur de commerce
- visage
- loquacité
- New York
- gare
- comptez vous-même
- mer agitée

ridere all'italiana

Punti di vista...



La biographie

Leonardo Sciascia



(Racalmuto 1921/ Palermo 1989)
Écrivain et homme politique italien, auteur, entre autres choses de «Le jour de la chouette» ; «A chacun son dû » ; «Le contexte». Il a fait partie de la commission d'enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro.